

# J' le français

Bulletin n° 37 / Juin 2022

www.defensedufrancais.ch

## SOMMAIRE

1. Éditorial  
Journée nationale sans anglicisme
- 2-3. Statut des villes officiellement (ou non) bilingues
4. Assemblée générale
5. Le courrier des lecteurs
6. Des fleurs et des orties  
L'anglicolimier  
À agender
7. Clic-Clac  
En France
8. Offre réservée à nos membres  
Site internet  
À découvr(lire)

## ÉDITORIAL

### Oh oui! En français!

Oh non! N'oubliez surtout pas que l'association Défense du français est composée de membres sectaires qui se seraient donné la mission de figer notre langue dans un grimoire poussiéreux, que nul n'oserait modifier, où les règles et usages seraient prisonniers à jamais...

Bien conscients que le français évolue au rythme de son usage quotidien, preuve qu'il est vivant et ouvert sur le monde, nous œuvrons pour son respect. Notre langue est riche, alors pourquoi l'appauvrir avec des anglicismes? Pernicieux, ils s'installent dans le langage courant en risquant de mettre au rancart les équivalents français qui existent souvent.

Tout comme nous, pour ne pas céder à une pratique linguistique qui voudrait faire croire que l'anglais est dans le vent, nous vous invitons à mettre en avant le français en dénonçant l'invasion des termes anglophones.

Norbert Tornare

## IDÉE EN RÉFLEXION

### Une Journée nationale sans anglicisme: un projet ambitieux?

Nous vivons dans un pays où cohabitent quatre langues nationales. C'est génial! Et ça fonctionne. C'est dans notre éducation.

Certaines personnes veulent maintenant nous faire croire qu'il suffit que nous parlions tous anglais pour gommer nos différences. Un peu simpliste, non?

Loin de nous l'idée de se replier sur soi et de refuser des termes tels que *weekend*, *hello* ou *planning*. Notre but est d'attirer l'attention sur l'invasion de formules toutes faites, dans un anglais approximatif souvent, que le monde de la publicité nous impose: *Save The Date*, *Don't Worry Eat Happy*, ou pire *Bring back the wow to your home*. On regrette presque le fameux *Häsch Dini Ovo hüt scho ghaa?*...

Les médias reprennent tels quels, sans faire aucun effort de traduction, des concepts anglo-saxons, tels que *Dry January* et *Veganuary*.

Il nous semble que nous oublions un peu trop souvent que notre langue est partie intégrante de notre culture.

L'objectif de cette Journée nationale sans anglicisme est double:

- D'une part, il s'agit d'attirer l'attention de chaque personne sur sa propre manière de parler. Il nous arrive à toutes et tous d'utiliser un anglicisme de manière inconsciente.
- D'autre part, une fois cette inadverance relevée, le but serait de prendre quelques secondes pour se demander comment le dire dans sa langue maternelle.

Des médias ont déjà été informés de ce projet et trois interventions de notre membre soussignée (dans le journal de huit heures de la RTS, dans la matinale de Rouge FM et de Radio Cité) ont complété celle de notre président Didier Berberat dans *Les Grandes Gueules* sur RMC ainsi que son passage à l'émission *Forum* de la RTS.

Nous allons maintenant chercher un soutien politique, aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse alémanique et italienne. Encore du pain sur la planche. Nous vous tiendrons informés de l'avancement de ce projet.

Catherine Rebord



On regrette presque ce slogan unilinguiste des années huitante ...

## CULTURE LINGUISTIQUE

### Statut des villes officiellement (ou non) bilingues

Notre association a pris l'habitude de convier ses membres à des visites de villes qui sont à la lisière des frontières des langues. Pour cerner les enjeux linguistiques dans ces localités, nous avons rencontré Virginie Borel, directrice de la fondation Forum du bilinguisme qui encourage l'intercompréhension.

Le statut du bilinguisme diffère entre villes et cantons. À noter qu'il n'y a que deux communes officiellement bilingues en Suisse: Bienne et Évilard/Macolin. Les règlements communaux de ces deux localités régissent formellement le rapport entre les deux langues. Les deux communes détiennent le Label du bilinguisme, Évilard ayant même obtenu le maximum de points dans les différents critères propres à cette distinction.

#### Qu'est-ce que le Label du bilinguisme ?

C'est une distinction comparable à une certification ISO attestant que l'entreprise, l'institution ou le commerce cultivent le bilinguisme en utilisant régulièrement le français, l'allemand (ainsi que le suisse allemand) à l'interne comme à l'externe ce qui témoigne de leur ouverture envers la minorité linguistique et de la mise en valeur des compétences de leurs collaborateurs.

#### Comment le bilinguisme se vit-il à Bienne ?

Ce statut officiel donne un profil particulier à Bienne, qui a vécu une période française avec l'annexion par la France de 1798 à 1815. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les germanophones vont chercher des francophones dans l'arc jurassien. Cette main-d'œuvre qualifiée favorise un essor économique, surtout dans le domaine horloger. Aujourd'hui, 57% des Biennois s'expriment en allemand. La proportion des francophones ne cesse d'augmenter notamment avec le phénomène migratoire de ces vingt dernières années. Les communautés étrangères



doivent choisir l'allemand ou le français comme langue de référence, souvent en rapport avec leurs racines linguistiques, pour l'administration et pour la scolarisation de leurs enfants. À plus de 40%, leur choix se porte sur le français. Différentes langues sont pratiquées à Bienne (allemand, français, dialectes et toutes les langues issues de la migration).

#### Est-il possible d'opter pour les deux langues officielles ?

Ce n'est pas impossible, mais en principe le choix des parents est automatiquement le même pour le reste de la famille. Certains administrés qui ont choisi le français veulent scolariser (en primaire, en secondaire ou dans les écoles supérieures) leurs enfants en allemand pour faciliter leur future vie professionnelle. D'autres souhaiteraient qu'ils suivent l'école en allemand pour avoir l'opportunité d'être plus proches de la majorité germanophone. Ce n'est pas interdit, mais un flou légal règne. La volonté de la Ville est de dissuader les citoyens de privilégier cette option, qui implique des leçons d'appui pour ces enfants comme pour ceux qui ont choisi l'allemand et qui ne parlent aucune des deux langues officielles. Depuis dix ans, il est possible d'entrer dans des classes bilingues, mais il n'y a que cinquante nouvelles places par année.

Pour orienter les intéressés vers les filières bilingues, ces offres doivent être développées.

#### Le bilinguisme est-il compatible avec les organes politiques ?

Au Conseil de ville (législatif), les documents sont envoyés en allemand à 62% des élus (un peu plus que par rapport au nombre de la population) et les autres les reçoivent en français. Tout est traduit et à disposition dans les deux langues. Mais les interventions orales se font en dialecte ou en français. Cela implique une compréhension de la langue partenaire ou du dialecte, parce qu'il n'y a aucune traduction. Il faudrait à terme faire intervenir des interprètes pour que les conseillers qui n'ont pas suivi leur scolarité à Bienne, ou qui ne maîtrisent pas bien l'une des deux langues, puissent comprendre l'entier des interventions.

Le Grand Conseil bernois, qui est le seul des trois cantons bilingues où les députés s'expriment aussi en dialecte, emploie des interprètes. C'est surréaliste, car il n'existe aucune école qui enseigne ce genre de traduction.

#### Comment cela se passe-t-il pour les apprentissages ?

Dans l'administration, la question linguistique fait partie des principes de diversité et ça fonctionne bien. Dans certains corps de métier, où les

➔ **Bilinguisme**  
Capacité d'alterner entre deux langues selon ses besoins. Par extension à un territoire, le bilinguisme est la coexistence de deux langues officielles dans un même État.

## CULTURE LINGUISTIQUE (SUITE)

Virginie Borel est responsable des questions liées à la médiation, à la communication et à la sensibilisation en matière linguistique et gère les différents projets du Forum du bilinguisme.



francophones sont moins représentés, c'est plus sensible. Toutes les professions liées à la santé et à la vente posent problème même si les formations francophones se sont grandement améliorées. Depuis quatre ans, un groupe travaille à développer le nombre de places d'apprentissage ouvertes aux francophones de Bienne, pour éviter qu'ils n'aillent se former ailleurs et du coup qu'ils ne reviennent plus. Le taux actuel est en hausse et proche du pourcentage des francophones de la commune, mais toujours avec des points faibles pour les formations dans la santé et la vente. Un accord a été trouvé pour que les jeunes qui postulent chez Migros ou chez Coop puissent le faire en français. Leurs dossiers sont enfin pris en considération depuis quatre ans avec une efficacité limitée. Les écoles ont été sensibilisées à proposer des cours préalables de langue, ce qui est une plus-value tant pour les jeunes que pour les entreprises formatrices.

### Le droit de se faire soigner en français existe-t-il à Bienne ?

C'est aussi pour cela qu'existe le Label du bilinguisme et que le Centre hospitalier de Bienne l'a obtenu. C'est clairement à Bienne qu'il y a la nécessité et le droit d'être traité en français et en allemand. Mais cela n'inclut pas les cabinets médicaux privés qui peinent à trouver des spécialistes bilingues. Il faut alors leur faire comprendre l'importance sociétale du bilinguisme.

### Où est en la révision du Règlement communal sur la réclame ?

Pour favoriser l'affichage et la communication dans les deux langues, il faut éviter les tensions. On ne peut pas exiger un champ d'obligations sans

prendre en compte les différences économiques entre les domaines publics et privés. Le Forum du bilinguisme propose de dialoguer dans la sensibilisation plutôt que dans la contrainte. Il appartient aux magasins privés de décider de leurs stratégies. Un des enjeux est que Migros et Coop ne considèrent pas la région biennoise comme une zone uniquement germanophone, alors que plus de 40 % de leur clientèle biennoise parle le français. Selon la loi suisse, les informations sur les produits d'importation peuvent être désormais indiquées uniquement dans une seule langue nationale. En conséquence, parfois, aucune donnée en français n'est proposée. À Bienne, et dans ce même déséquilibre linguistique, un client risque de ne pas être compris s'il demande en français un produit spécifique à un vendeur germanophone. Alors qu'il suffirait de mettre en place un système d'affichage bilingue qui permettrait à tous de se comprendre.

### Comment le bilinguisme se développe-t-il à Fribourg ?

Bien que persiste le mythe que la ville de Fribourg serait bilingue, sa langue officielle est le français ! Il y a néanmoins des envies d'aller vers plus de bilinguisme, même si la crainte de la germanisation, chez certains francophones, freine les projets.

La ville a une majorité linguistique inversée par rapport à Bienne. Les germanophones qui habitent à Fribourg parlent couramment le français par nécessité.

Au niveau administratif, la commune a néanmoins l'obligation de répondre en allemand aux Fribourgeois qui la contactent dans cette langue.

### Sierre offre-t-elle des prestations bilingues ?

La peur de la germanisation est aussi présente à Sierre. Alors qu'il n'y a jamais eu vraiment de discussion pour que la commune devienne bilingue, des offres scolaires dans les deux langues sont proposées depuis longtemps.

Au niveau cantonal, le Valais est excellent dans son ouverture au bilinguisme avec des échanges et des possibilités de scolarisation. C'est clairement le meilleur canton dans ce domaine.

Le site internet de Sierre n'est disponible qu'en français. Un onglet indique en filigrane que la traduction demande trop de travail. Il est étonnant pour une commune à la frontière des langues de ne pas le faire, alors que des villes unilingues le font sans difficulté.

### En conclusion, que retenir de ces différents statuts linguistiques ?

Il est intéressant qu'à Bienne la minorité de francophones bénéficie du fait que le français est reconnu à sa juste place et avec ouverture. À Fribourg et à Sierre, la minorité germanophone doit s'adapter sans qu'il n'y ait beaucoup de mesures prises pour s'exprimer en allemand.

Le bilinguisme devrait fonctionner sans privilégier une langue en particulier. Cette pratique valorise nos langues nationales et nos dialectes chers à nos cœurs, sans perdre l'âme ou les particularités de nos régions.

### Quels sont les projets de la fondation Forum du bilinguisme ?

Cette année, nous figurons parmi les six finalistes du Prix du fédéralisme. Ce prix est une récompense remise à des personnes ou des institutions qui, par leur action ou leur œuvre, défendent le fédéralisme suisse, encouragent son développement de façon novatrice ou participent à son renforcement. Cet engagement peut être politique, civil, scientifique ou culturel.

Nous continuons à veiller à ce que les langues nous portent économiquement, politiquement, scientifiquement et au niveau sociétal. Pour cela, nous collaborons avec le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Bienne (organe représentant les intérêts de la communauté francophone des dix-neuf communes de l'arrondissement administratif de Bienne) et avec l'association Région capitale suisse (qui dispose d'un thème clé lié au bilinguisme).

Nous développons actuellement un projet qui va mettre l'accent sur nos langues nationales en utilisant les bons exemples et en les diffusant non seulement le long de la frontière linguistique, mais partout en Suisse.

*Propos recueillis par*

*Didier Berberat et Norbert Tornare*

### Fondation Forum du bilinguisme

Son objectif est de promouvoir le bilinguisme à travers l'observation scientifique et par la prise de mesures qui facilitent la cohabitation de plusieurs cultures linguistiques et l'intercompréhension, non seulement à Bienne, mais également dans le canton de Berne et plus largement en Suisse. La Ville de Bienne, le Canton de Berne, l'Office fédéral de la culture et Région capitale suisse soutiennent la fondation Forum du bilinguisme.

[www.bilinguisme.ch](http://www.bilinguisme.ch)

## VIE DE L'ASSOCIATION

### Assemblée générale du 23 avril 2022 à Lausanne

Didier Berberat, président, évoque les points forts de cette année devant la quarantaine de membres présents.

Le décès de Daniel Favre a fortement marqué l'association dont il était la véritable cheville ouvrière. Sa lutte contre la maltraitance du français est toujours d'actualité et d'autres continuent à propager ses idées et ses convictions. En sa mémoire et pour l'admiration de son parcours, l'assemblée se recueille une minute dans le silence.

Dorénavant, au sein du comité, Béatrice Claret organise les manifestations, Norbert Tornare s'occupe du bulletin, Catherine Rebord gère la refonte du site internet, Luc Vodoz et Cedric Favre renforcent l'équipe bénévole.

En plus de ses nombreuses tâches, le comité a pris soin en particulier de partager ses réflexions et recommandations au sujet des nouvelles formes d'écriture, de récompenser les lauréats du concours Clic-Clac, d'envisager une Journée sans anglicisme et d'animer des manifestations (25-26 juin 2022 : Estivales du livre à Montreux; 20 septembre 2022 : découvertes en ville de Fribourg; octobre ou novembre 2022 : Café francophone). Des précisions seront communiquées en temps voulu. Pour mettre en lumière les recommandations de l'association, il est rappelé aux adhérents de ne pas hésiter à écrire aux entreprises, médias et autorités.

Michel Dysli, trésorier, annonce aux membres que l'Union de la presse francophone leur propose un abonnement à ses fiches pour un prix réduit (précisions en page 8 de ce bulletin).

PostFinance abandonne le bulletin de versement et impose la facture QR. Chaque membre en recevra une pour le règlement de sa cotisation et devra inscrire le montant versé. Ainsi, si l'envie est là, l'ajout d'un don fortement apprécié est toujours possible. À noter que l'association est pénalisée pour chaque paiement fait au guichet. La stabilité de la fortune et les comptes bénéficiaires ont été vérifiés attentivement par Jean-Paul Cavin et Philippe Bataillard qui mettent en évidence une parfaite gestion. L'assemblée approuve l'exercice financier à l'unanimité. Philippe Bataillard, Maryse Perret et Roland Russi (suppléant) sont élus réviseurs 2023.

Le prochain budget prévoit un déficit. Les projets envisagés sont la preuve que l'association s'offre les moyens de diffuser ses buts. Comme la fortune



le permet, il n'y a pas d'inquiétudes à avoir. Environ 530 membres individuels et une dizaine d'associations paient une cotisation.

Pierre Santschi exprime son inquiétude sur l'abus des anglicismes dans les documents administratifs. Pour pallier à cette manie, il caresse l'idée d'éditer un glossaire pour un usage adéquat du français. Didier Berberat l'invite à documenter ses propos avec des exemples concrets, afin que le comité puisse éventuellement collaborer à un tel projet.

Après cette partie statutaire, Jean-Philippe Jutzi (journaliste et ex-conseiller diplomatique au DFAE Département fédéral des affaires étrangères) présente une approche du dessin de presse et de la liberté d'expression en Afrique, qui souffrent, comme partout ailleurs, de restrictions, du retour au politiquement correct, de l'évolution des mœurs et de la pression du lectorat. Sur ce continent, les dessins ont la particularité d'être plus piquants qu'en Occident. Le taux d'illettrisme étant très élevé, le dessin doit se suffire à lui-même pour être compris.

La population est plus jeune et trois fois plus élevée qu'aux États-Unis ou qu'en Chine. Elle s'exprime dans des langues propres à chaque contrée, mais aussi en anglais et dans une forte proportion en français. On estime qu'un milliard d'Africains parleront français en 2065, soit le potentiel de développement francophone le plus important au monde. La vitalité de cette société se traduit par une puissante diversité

culturelle. Les médias africains s'en inspirent et servent de poil à gratter pour critiquer ou égratigner.

Les réseaux sociaux, l'amplification de réactions (mauvaises ou fausses interprétations), la lecture binaire, la culture de l'annulation et de l'effacement (exclusion de propos ou d'actes conduisant à l'indignation publique à travers le communautarisme, la victimisation et l'exclusion) changent le regard sur la liberté d'expression. Les dessins africains, plus osés et plus culottés qu'aïl leurs, sont aussi frappés par la censure. La liberté d'expression est plus ou moins possible selon les pays. La religion, le sexe et la mort sont souvent des thèmes tabous. Suivant les régimes gouvernementaux, les répercussions d'une publication peuvent être bien plus dangereuses pour son auteur que sous nos latitudes, allant jusqu'à des menaces de mort. Pour se protéger, des illustrateurs décident de diffuser leurs dessins uniquement sur les réseaux sociaux. Or, devenus mondialement accessibles, ils ne s'adressent plus qu'à un seul public visé sachant analyser correctement le message. Des références culturelles différentes sont ainsi heurtées et les egos de certains, qui n'ont pas les mêmes codes pour déchiffrer le côté piquant, sont touchés frontalement. Les réactions sont alors violentes et démesurées. Une perception primaire émotive prend le dessus et empêche le recul nécessaire à la réflexion.

Jean-Philippe Jutzi présente aussi Cartooning for Peace, un réseau international de dessinateurs de presse engagés avec humour pour le respect de toutes les idéologies ([www.cartooningforpeace.org](http://www.cartooningforpeace.org)).

À la suite de cette assemblée générale, un repas offre la possibilité de partager des conversations sympathiques.

*Norbert Tornare*

Les propos de Jean-Philippe Jutzi font écho à la citation de Kofi Annan : « Les dessins de presse nous font rire. Sans eux, nos vies seraient bien tristes. Mais c'est aussi une chose sérieuse : ils ont le pouvoir d'informer, mais aussi d'offenser. »



Le procès-verbal est à disposition auprès du secrétariat (Gisèle Bottarelli, avenue Jules-Muret 15, 1110 Morges) ou par courriel : [gbottarelli@bluewin.ch](mailto:gbottarelli@bluewin.ch)

## LE COURRIER DES LECTEURS

### Lettre en anglais d'une banque privée

Je reçois une lettre de votre banque en anglais, datée du 13 avril 2022. Pourquoi m'écrivez-vous en anglais? Je suis une habitante de Genève, ma régie est genevoise, et votre banque est genevoise. Genève est une ville francophone. Cette hégémonie de l'anglais, voire de l'américain, dans nos contrées est insupportable. Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Wijnanda Sudre

### Preuve que ce genre de lettre n'est pas vain, la banque a reconnu sa maladresse:

Nous comprenons votre mécontentement face à l'utilisation erronée de la langue anglaise dans le dernier courrier que nous vous avons adressé et vous prions de bien vouloir nous en excuser.

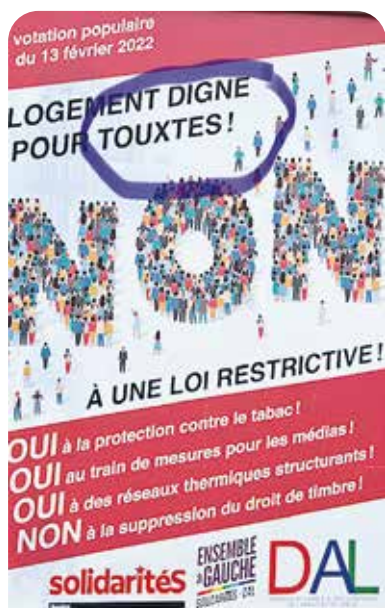
Toutes les démarches nécessaires ont été entreprises afin qu'un tel incident ne reproduise pas à l'avenir.

Nous vous remercions de votre compréhension et vous présentons, chère Madame, nos meilleures salutations.

### Est-ce bien nécessaire?

Encore une nouvelle et rafraîchissante expression inclusive qui fleurit sur les affiches des votations, émanant d'une alliance de partis démocratiques. De mieux en mieux, il fallait y penser!

Jean-Claude Rampa



### Barbarisme inclusif

J'apprécie beaucoup le mensuel *Le Lancéen* pour la diversité et l'intérêt informatif des sujets traités.

Il y a toutefois une pratique qui m'exaspère (et c'est peu dire), c'est l'utilisation de plus en plus généralisée de l'écriture dite inclusive dans la rédaction de certains articles.

Ce barbarisme moderne dans l'air du temps s'insinue insidieusement, et particulièrement dans les communications des partis politiques et de nos autorités, qu'elles soient communales, municipales, cantonales ou fédérales, les rendant chaotiques et rébarbatives.

Bien entendu vous n'êtes pas, et de loin, les seuls concernés, mais vous représentez la commune que j'ai l'honneur d'habiter.

### Des effets de mode qui sont des supplices

Nous ne sommes pas seulement confrontés aux anglicismes (*opportunité* pour *occasion*, qui n'a pas tout à fait le même sens, ou *challenge* pour *défi*), mais nous sommes assommés par des mots qui n'ajoutent rien au discours, comme: *c'est vrai que, voilà, l'idée c'est..., ben, et tout ça, au jour d'aujourd'hui* (pour *à ce jour, actuellement, de nos jours*)! Pour ne pas parler des *en fait* (pour *en effet, au fond, en réalité*) et *du coup* (pour *donc, alors, en conséquence, de ce fait*), répétés jusqu'à huit fois en une minute, cinq fois dans une

même phrase! Ce sont des effets de mode, il faut être *in*. Il y a vingt-cinq ans tout était à la *limite*, mais souhaitons que cette mode passe au plus vite, car ça devient un supplice!

À l'école, on nous mettait des coches quand on ajoutait des *donc* partout. Je suis de langue maternelle néerlandaise, mais j'adore le français avec ses multiples synonymes! La plus grande difficulté pour moi est le genre des mots, même après plus de soixante ans de vie en Romandie.

Désolé pour ce coup de gueule mais je suis très inquiet de voir se dénaturer la langue française, déjà agressée par l'infâme *globish*.  
Jean-Claude Rampa

Anne-Marie Ramel

### Comme une insulte!

Je découvre la publicité que vous affichez dans le magazine *Coopération* et celle-ci me choque profondément. On peut notamment y lire les termes ou expressions suivants: *you actually read this?, hater haver, unlock, totally vegan, total success, etc.*

Savez-vous que vous vous adressez à un public francophone?

Ou peut-être êtes-vous en guerre contre la langue française, chez Familia?

Dans notre région, foncièrement attachée à son identité et à la langue française, nous recevons votre publicité comme une insulte!

Nous vous demandons donc de communiquer dorénavant avec vos clients dans leur propre langue.

Pascal Miserez

### CITATIONS

« Cette langue française qui nous fonde et nous soude. Les politiques devraient en priorité réfléchir à cette force-là. »

Fabrice Luchini, *Le Figaro*, 2015

◇ ◇ ◇

« On n'est pas très heureux quand il y en a beaucoup. Mais ce n'est pas nous qui choisissons. C'est un enrichissement sauvage, on adopte parfois des anglicismes qui ne sont pas nécessaires et qui ont un équivalent en français. Mais, il y a des anglicismes depuis le Moyen Âge. Et le français a plus enrichi la langue anglaise que l'inverse. »

Alain Rey, *Le Parisien*, 2016

## DES FLEURS ET DES ORTIES

## À Ignazio Cassis

qui s'insurge contre l'utilisation d'anglicismes. Merci Monsieur le Président !



«Lorsque j'entends parler la langue de Shakespeare lors des apéros de l'Organisation internationale de la francophonie, cela me désole.»

## À Selecta

qui prouve que sans un mot d'anglais, c'est possible. Et ça fait du bien !



## À Mango

qui affiche ses soldes en plusieurs langues, donc en confortant l'idée que le message peut passer même si ce n'est pas exclusivement en anglais.



SOLDES \* SALDOS  
SALDI \* СКИДКИ  
SCHLUSSVERKAUF  
SALE \* REBAJAS

## À l'École hôtelière de Lausanne (EHS)

qui allonge son nom avec *Hospitality Business School*, histoire de nous faire avaler que sa renommée internationale oblige à utiliser un terme anglais.



## À Dry January

qui introduit un pépin linguistique dans son défi. C'est soûlant.



## À www.thefork.ch

qui nous plante un couteau dans le dos en harmonisant son appellation (notamment La Fourchette en France et en Suisse) sous une seule et même bannière anglophone.



## Aux initiateurs du Blue Monday

qui importent et nous imposent le jour le plus triste de l'année en lui gardant son nom d'origine, c'est déprimant.



## Au mouvement Veganuary

qui encourage la population à adopter une alimentation végétane en janvier, mais en français ce serait plus digeste.



## L'ANGLICOLIMIER

## Hub ? Mais que diable est-ce ?

Le mot a été prononcé par une animatrice de *Couleurs locales* (le magazine de l'actualité romande diffusé sur RTS1) début janvier lors d'une entrevue avec un porte-parole des CFF en allusion à l'importance de la nouvelle gare de Renens (VD) reconstruite et réaménagée.

Je présume que cet anglicisme était voulu, peut-être pour flatter son interlocuteur. Moi, je n'ai pas pu résister à lui demander quel en est le mot français approprié. Ses parents, j'en suis sûr, sinon ses grands-parents, l'ont appris à l'école (vous le trouverez écrit à l'envers, caché dans la suite du présent texte). Il en existe des synonymes approximatifs, comme *plate-forme*, *plaque tournante*, *carrefour*, *point névralgique*...

Mais cette mode d'émailler notre langue d'emprunts à l'anglo-saxon en agace plus d'un. Voyez *award*, *booster*, *flyer*, *lounge*... en passe d'évincer peu à peu *trophée*, *fouetter* (ou, actuellement, *injection de rappel*), *feuille volante*, *salon* (ou *fumoir*)...

Pour info, sur votre bicyclette, chaque roue *duœn eriaivorref* possède en son centre un *hub*, c'est-à-dire un *moyeu*.

Cela dit, j'ai beaucoup apprécié le diaporama des vieilles photos de la gare de Renens, enguirlandées des fumées de locomotives.

J'ai signé: « D'un fidèle des *Couleurs locales*, lesquelles, j'aime à dire, nous font connaître avec tendresse la Suisse à la loupe ».

À ce jour, je n'ai pas eu de réaction.

Jean-François Sauter

## À AGENDER

- **Mardi 20 septembre 2022**  
Découvertes en ville de Fribourg
- **Octobre ou novembre 2022**  
Café francophone
- **Samedi 22 avril 2023**  
Assemblée générale organisée en Valais

Toutes les informations et précisions nécessaires seront communiquées en temps utile aux membres de l'association.

## CLIC-CLAC



Premier prix : Marlyse Rytz.



Deuxième prix : Cyril Gossweiler.



Troisième prix : Jacqueline Hotelier.

## Résultats de la troisième édition du concours

Afin de dénoncer l'utilisation des anglicismes, notamment à des fins publicitaires, l'association Défense du français a organisé l'an passé une nouvelle édition du concours Clic-Clac.

En Suisse, nous ne pouvons pas, hélas, nous appuyer sur une loi obligeant à changer les habitudes des entreprises privées qui s'ingénient à truffier leurs publicités de termes anglais. L'association Défense du français tente donc d'interpeller le public contre le mépris de la langue, tout en favorisant les initiatives défendant l'usage des langues nationales en Suisse, en particulier le français et sa pratique au quotidien. Dans ce bulletin, avec la rubrique *Des fleurs et des orties*, elle félicite ou dénonce la manière de s'exprimer en français.

Depuis trois ans, elle organise le concours Clic-Clac, avec les anglicismes comme sujet central. Pour participer, il suffit de déposer une colle-note *J'aime le français* sur une affiche, un prospectus, une vitrine ou tout autre support présentant un anglicisme flagrant, en prendre une photo et l'envoyer. Cette démarche, un peu compliquée au premier abord,

a quelque peu réduit le nombre de participants pour l'édition 2021, mais trois clichés ont été retenus. Les prix (des bons Payot de Fr. 200.-, Fr. 100.- et Fr. 50.-) ont été envoyés par courrier en avril.

Le comité planche sur une autre formule : une dictée en ligne, une lettre truffée d'anglicismes à réécrire, etc. Un nouveau concours pourrait voir le jour et titiller tous les amoureux de la langue française. Des informations suivront prochainement.

Il est impératif de sensibiliser la population au problème de l'usage du français au quotidien. Bien que certains termes franglais figurent dans le dictionnaire, il faut relever que l'association Défense du français bénéficie d'une équipe responsable d'un *Lexique franglais-français* bien pratique. À disposition sur [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch) (rubrique Anglicismes), cette référence garantit à tous de trouver l'équivalent en français d'anglicismes ou de mots franglais. Ce lexique, régulièrement mis à jour, est téléchargeable et peut être partagé sans restriction.

Béatrice Claret

## EN FRANCE

### L'Académie française s'oppose aux mentions en anglais sur la carte d'identité

En France, la nouvelle carte d'identité comporte des mentions en anglais. L'Académie française, fermement opposée à ces mentions, se dit prête à aller devant la justice, car cette nouveauté n'est pas de son goût.

Généralisée sur tout le territoire, la nouvelle carte d'identité française arbore un nouveau format et a notamment pour caractéristique d'être bilingue, un détail qui ne passe pas sous la Coupole.

Les Immortels ne veulent pas des mentions anglaises figurant sur le document administratif, a indiqué au *Figaro* Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuelle de l'institution. Et se déclarent prêts à saisir la justice administrative. « Longtemps, l'Académie a réagi par des déclarations et des communiqués qui étaient écoutés. Aujourd'hui, toutes les paroles se valent. Une autre forme d'intervention s'imposait » a justifié l'historienne.

Juridiquement, l'Académie estime qu'ajouter la traduction anglaise, par

exemple *surname* à côté de *nom*, contrevient à la Constitution française, qui dispose que « la langue de la République est le français ».

Par ailleurs, si un règlement européen oblige à traduire *Carte d'identité* dans au moins une autre langue officielle de l'Union européenne, ce texte ne prévoit pas d'imposer d'autres traductions.

Pour ces griefs, selon *Le Figaro*, l'instance créée par le cardinal de Richelieu au XVII<sup>e</sup> siècle « a donc mandaté un cabinet d'avocats ». Ce dernier a écrit au Premier ministre afin de lui « demander d'abroger la disposition créant la nouvelle carte nationale d'identité ». Une missive à ce jour restée sans réponse. Si aucune réponse ne devait être apportée, l'Académie française pourrait déposer par ses avocats un recours devant le Conseil d'État « pour lui demander d'abroger la disposition créant la nouvelle carte nationale d'identité ».

AFP

## ÉTYMOLOGIE

### Vacances

Le mot vacances vient du latin « vacans » qui signifie « être dépourvu, inoccupé, vide, en manque de quelque chose ». Au singulier, la vacance désigne un poste inoccupé, qui est en conséquence à pourvoir. Par extension, une charge ou une fonction que l'on occupe de façon temporaire. Au pluriel, les vacances s'entendent comme « avoir du temps libre ».

Durant le Moyen Âge, cette notion de temps libre était exprimée par le mot « vacations », s'appliquant au domaine scolaire et à la période de l'année où les cours des étudiants étaient interrompus. À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, « vacations » et « vacances » ont commencé à devenir interchangeables, avant que le second ne remplace peu à peu le premier.

Les vacances désignent maintenant toute interruption d'une occupation habituelle. Le mot peut également représenter le lieu où l'on passe son temps libre, ou la chose à laquelle on va s'occuper l'esprit.

Bonnes vacances à tous !

## OFFRE RÉSERVÉE À NOS MEMBRES

## Fiches Défense du français

éditées par la section suisse  
de l'Union de la presse francophone (UPF)

Comme membre de l'association Défense du français, nous vous offrons l'occasion de vous abonner, À PRIX RÉDUIT, aux fiches mensuelles (12 fiches par année), dont un exemplaire est joint à ce bulletin.

En vous abonnant via le secrétariat de l'association Défense du français vous profiterez des prix réduits pour l'abonnement annuel:

- Fr. 15.- pour les fiches envoyées chaque mois par courriel (au lieu de Fr. 30.-)
- Fr. 25.- si vous préférez les recevoir à chaque parution sur papier (au lieu de Fr. 40.-)

L'abonnement peut débuter n'importe quand.

Pour s'abonner :  
association Défense du français - 1000 Lausanne  
ou [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

Remarque: les fiches de juillet et août  
sont envoyées ensemble,  
au mois d'août.

J'❤️  
le français  
Association Défense du français



### Impressum

J'aime le français est le bulletin d'information aux membres de l'association Défense du français (Ddf). Il paraît deux fois par an.

#### Comité

Didier Berberat PRÉSIDENT  
Gisèle Bottarelli SECRÉTAIRE  
Michel Dysli TRÉSORIER  
Élisabeth Renaud MEMBRE  
Béatrice Claret MANIFESTATIONS  
Jean-Pierre Villard LEXIQUE  
Catherine Rebord RÉSEAUX SOCIAUX  
Norbert Tornare BULLETIN  
Cedric Favre MEMBRE  
Luc Vodoz MEMBRE

#### Illustrateur

Vincent Di Silvestro PAGE 2

#### Cotisation annuelle

Individuelle ou couple: Fr. 40.-  
Association, société, groupe:  
Fr. 100.-

#### Association Défense du français 1000 Lausanne

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)  
[info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

#### Impression

ICM Imprimerie Carrara S. à r. l.  
Rue de l'Avenir 6, 1110 Morges  
Tirage: 900 exemplaires

Un outil indispensable  
dans votre quotidien



### LE LEXIQUE FRANGLAIS-FRANÇAIS

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)  
Rubrique Anglicismes

### À DÉCOUVR(LIRE)

#### 100 anglicismes à ne plus jamais utiliser!

Face à la recrudescence des mots anglais, entretenant souvent un lointain rapport avec les canons d'Oxford, la langue française vacille, plie, mais ne rompt pas. Charles Aznavour chante avec drôlerie que le dire en français est toujours préférable: « Je ferais mieux d'aller choisir mon vocabulaire, pour te plaire, dans la langue de Molière. » Emboîtons-lui le pas! Tour à tour professeur d'anglais, violoniste baroque, directeur musical et écrivain passionné d'étymologie, Jean Maillet dénonce, entre autres, l'anglo-américanisation de notre langue, faisant toutefois une distinction pertinente entre anglicismes légitimes et anglicismes « lexicophages ».

Jean Maillet, Le Figaro littéraire, 2016, 156 pp.



### SITE INTERNET



#### À (re)découvrir et à partager!

La mise à jour du site internet de l'association Défense du français offre, grâce à son graphisme modernisé, une simplification de l'utilisation des onglets et une recherche facilitée des divers documents à disposition. N'hésitez pas à vous connecter et à partager cette adresse internet.

### IDÉE CADEAU



Le français,  
du soleil dans les mots!

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)

Parapluie pliable  
à ouverture automatique

**Slogan imprimé sur deux pans**

Se ferme à l'envers pour garder le côté mouillé à l'intérieur

Avec pochette de rangement en polyester

Une seule couleur:  
bleu royal

Diamètre: 115 cm.  
Longueur pliée: 28 cm



Offrez  
et offrez-vous ce parapluie  
pour affirmer  
votre amour du français  
et ensoleiller les jours de pluie!

Fr. 40.- port et emballage compris

Commandes: [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)  
ou association Défense du français, 1000 Lausanne